

# LA VÉRITÉ

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

SECTION FRANÇAISE DE LA 4<sup>e</sup> INTERNATIONALE

19, rue Daguerra, Paris (14<sup>e</sup>). — Téléphone : Suffren 62-31

C. C. P. Mlle Picard 5660-38 Paris

## Quand BLUM

« Le jour où j'aurai l'impression que, dans un pays comme l'Indochine, nous ne nous maintenons plus que par la force et peut-être par la terreur, je deviendrai, moi, partisan de l'évacuation totale. »  
Léon BLUM, 1932.

## et THOREZ

« Je rappellerai le moyen que le Parti Socialiste, avant la guerre (de 1914), n'avait jamais cessé d'indiquer pour sauver les soldats, fils du peuple, actuellement en Indochine, et que nous indignons, nous, aujourd'hui : les ramener en France, évacuer l'Indochine ! »  
Chambre des Députés, 14-3-1933.  
Maurice THOREZ.

## étaient anti-colonialistes

# A BAS LA GUERRE D'INDOCHINE

## Pour en finir ACTION OUVRIÈRE

### Appel du Parti Communiste Internationaliste aux Organisations ouvrières

#### De Yalta au Pacte de l'Atlantique

LES marchandages honteux qui ont précédé la signature du Pacte de l'Atlantique soulignent sa signification comme nous le montrons dans le dernier numéro de « La Vérité » : un pacte contre l'U.R.S.S. et la classe ouvrière. Des bourgeois français, comme Gilson dans « Le Monde », protestent contre le fait que l'intervention américaine ne serait qu'IMMÉDIATE et non « AUTOMATIQUE ». Derrière ces mots, il y a en substance la position des businessmen : nous ne voulons pas nous engager à envoyer des troupes américaines en France tant qu'y pèsera la menace d'un soulèvement de millions de prolétaires, en cas de guerre, nous centrerons notre stratégie sur l'Angleterre d'où nous les traînerons par l'arrière.

Ce marchandage par-dessus l'Atlantique projette son ombre en France. De Gaulle, dans sa dernière conférence de presse, vitupère contre le gouvernement actuel qui ne sait pas « ORGANISER LA RÉPRESSION ».

Que tout cela enseigne aux travailleurs la nécessité de s'unir... au sein de ce monde, si le capitalisme mondial peut, pour la première fois, s'unir ouvertement contre l'U.R.S.S., c'est que la situation de la classe ouvrière ne le permet. D'une part, elle a subi des échecs et la division l'affaiblit encore. D'autre part, la politique de Staline exploitée par la propagande des impérialistes a aliéné à l'U.R.S.S. la sympathie de millions de prolétaires. C'est le stalinisme qui a permis à Churchill de se féliciter de la signature du Pacte Atlantique alors qu'il regrette encore qu'en 1919, un tel pacte ait été impossible.

Ce qui nous pèse si lourdement aujourd'hui, c'est le fait qu'on n'ait pas réussi à juguler le bolchevisme dès sa naissance, ni intégrer la Russie, alors abattue dans le système démocratique », dit-il. C'est qu'en 1919, Lénine et Trotsky appelaient à la Révolution mondiale pour protéger l'U.R.S.S. qui constituait un brillant pilier d'appui pour les prolétaires du monde entier et qui protégeait les mutineries et les grèves. Depuis, Staline a remplacé les chefs de la Révolution et il appelle... au respect des accords de Potsdam, de Yalta, de la Charte de l'O.N.U. qui ont été conclus comme cela peut-il faire naître chez les prolétaires ?

En échange de la signature de ces chiffons de papier, il a livré le mouvement révolutionnaire dans le monde entier en France comme en Grèce ou en Belgique, on fit rendre les armes aux travailleurs et on les appela à produire. Quand le capitalisme s'en trouva suffisamment regonflé, il se mit évidemment à préparer la guerre contre l'U.R.S.S.

Il n'est pas un mouvement qui n'affirme, de nos jours, en termes plus ou moins pathétiques son ardente volonté de paix.

Et pourtant la guerre se poursuit sans relâche depuis quatre ans au Viet-Nam. Implacable, elle s'est déroulée de la même façon sous tous les gouvernements qui se sont succédé depuis la libération, quels que fussent les partis au pouvoir.

La pire des guerres. La guerre de reconquête colonialiste renouant la tradition sanglante de Bugeaud, Gallieni et Cie. La guerre d'asservissement d'un peuple qui aspire à la liberté, à l'indépendance, à la justice sociale.

L'agresseur, le fauteur de guerre se dresse tout au-dessus de nous : c'est l'impérialisme français. Il ne peut avancer aucun argument idéologique de poids. Il peut seulement arguer qu'il faut conserver à la France sa centaine de millions d'esclaves coloniaux pour maintenir sa « grandeur » et pour continuer à jouer de la petite flûte dans le concert des nations. Pour être franc, il lui faudrait plaider la cause des actionnaires de plantations de caoutchouc et de la Banque d'Indochine.

Peut-on prétendre qu'il est possible de faire barrage au troisième conflit mondial atomique si l'on ne parvient pas à arrêter le bras criminel de l'impérialisme français ?

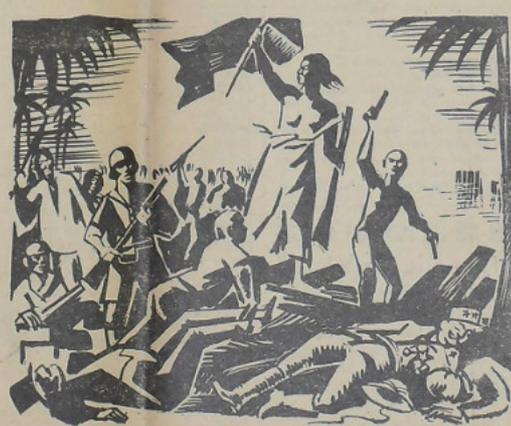
Qui oserait se présenter plus longtemps comme un ardent défenseur de la paix en se refusant à tout mettre en œuvre aujourd'hui pour faire cesser l'infâme guerre d'Indochine ?

La lutte contre la guerre, c'est la lutte contre l'impérialisme. Il n'est pas vrai que l'intérêt des travailleurs commande le maintien de la France au Viet-Nam. Les intérêts des travailleurs français concordent entièrement avec ceux du peuple vietnamien. L'impérialisme français est leur ennemi commun qui les exploite tous deux.

#### A L'ACTION CONTRE LA GUERRE D'INDOCHINE

L'ère des protestations verbales contre la guerre d'Indochine n'a que trop duré. La classe ouvrière française ne saurait rester plus longtemps inactives devant les crimes impérialistes sans risquer d'apparaître comme complice aux yeux de tous les peuples coloniaux.

Un Syndicat ouvrier indique ainsi nettement une issue réaliste.



A la manière de Delacroix  
La Liberté guidant le peuple (Vietnamien)

Les Syndicats et militants ouvriers qui veulent lutter et agir collectivement pour la paix en Indochine doivent se mobiliser pour la constitution de larges « Comités d'action contre la guerre d'Indochine » rassemblant toutes les organisations syndicales, politiques et culturelles et toutes les personnalités qui ne veulent plus se contenter de phrases géométriques sur la paix. Les organisations ouvrières doivent apporter leur concours aux organisations de peuples coloniaux en lutte contre l'envoi de leurs frères mobilisés dans la guerre d'Indochine.

Si les ouvriers français le veulent, la bourgeoisie ne pourra pas poursuivre sa guerre en Indochine. Un pas décisif se trouverait accompli vers la paix du monde.

La parole est aux organisations ouvrières.

C'est ce qu'a compris pleinement la Fédération de l'Éducation nationale de l'Hérault qui appelle à l'action directe concertée de la C.G.T., de la C.G.T.-F.O., de la C.N.T., des Syndicats autonomes.

C'est la première organisation de masse à déclarer que la paix en Indochine ne pourra être assurée qu'en demandant aux ouvriers de déposer dans leurs Syndicats, à quelque centrale qu'ils appartiennent, une résolution exigeant le boycott immé-

diat de tout envoi d'armes et munitions à destination d'Indochine.

#### Pour « LA VÉRITÉ »

1.500 nouveaux lecteurs réguliers

Pour équilibrer son budget, « La Vérité » a besoin de 1.500 nouveaux lecteurs réguliers.

Tous les militants, tous les Amis de « La Vérité », tous les sympathisants feront cet effort et atteindront ce modeste objectif comme ils ont déjà atteint et dépassé celui fixé pour le relancement du journal ces derniers mois.

Pour que se développe le journal internationaliste qui combat pour l'Union de tous les travailleurs et de toutes les organisations ouvrières contre la misère, la répression, le fascisme et la guerre, en avant !

Au cours d'une vente, place d'Italie, un Nord-Africain nous dit : « J'étais, auparavant, dans le Sud algérien. Lorsque nous restions plusieurs semaines sans recevoir LA VÉRITÉ, nous nous cotions pour envoyer un camarade la chercher à la ville. Car LA VÉRITÉ est le seul journal qui défende les travailleurs coloniaux et qui ait une ligne politique juste. »

## Après les élections Cantonales Front unique de classe de la base au sommet

LES élections cantonales, si elles n'ont pas arrêté le raz de marée espéré par de Gaulle, ont révélé que le glissement vers la droite s'accroît et que les partis ouvriers perdent de leur influence.

Cette situation est grave de conséquences pour les travailleurs. La bourgeoisie ne s'y trompe pas. « Choix renouveau », écrivait le « Libre Belgique » réactionnaire (30 mars), les voix perdues par les communistes n'ont pas du tout bénéficié aux socialistes qui sont eux-mêmes battus. Ainsi c'est le front ouvrier tout entier qui subit une sévère défaite. Et la « Tribune de Genève » (29 mars) insistait : « Le renforcement de la droite et du centre droit ne permettent à M. Queuille d'être en meilleure posture pour résister à la S.F.I.O. La conduite des affaires — (des affaires de la bourgeoisie s'entend) — ne pourra qu'y gagner. »

Bien sûr, le C.C.F. a obtenu 1 million 247.000 voix, mais il ne représente plus qu'un quart du corps électoral au lieu d'un tiers en 1945.

La S.F.I.O. ne regroupe plus que 16,8 % des électeurs au lieu de 23,6 % en 1945.

La base au sommet dressant l'ensemble des masses travailleuses contre la bourgeoisie et ses diverses formations politiques (Radicaux, M.R.P., P.R.L., R.G.R., R.P.F., etc...) peut sauver la situation.

Les ouvriers ne s'illusionneront pas sur la stagnation électorale du R.P.F. La prise du pouvoir par les méthodes parlementaires est peut-être — temporairement — fermée à de Gaulle. Mais il emploiera la violence (sacs de locaux ouvriers, matraques des militants) pour ressouder ses troupes de jeunes nerfs et montrer à la bourgeoisie qu'il est le seul capable d'écraser la classe ouvrière.

Les dirigeants de la S.F.I.O. se refusent à tout Front Unique. Ils ont renouvelé leurs infâmes collusion avec tous les partis bourgeois. Ils ont contribué à renforcer le R.P.F. A Issy-les-Moulineaux où le P.C.F. arrivait largement en tête, ils ont livré la mairie à Madaule, adhérent connu du R.P.F.

La veille du second tour, Thorez a lancé un appel pathétique aux travailleurs socialistes. À ce moment, il s'est souvenu qu'un de ses chefs, parti ouvrier, Mais les militants socialistes ne pouvaient oublier que, la veille, les dirigeants stalinien accu-

saient la S.F.I.O. de valoir le R.P.F. Une véritable politique de Front Unique aurait consisté à proposer à cette occasion le désistement au second tour pour le candidat ouvrier le plus favorisé, comme le fit notre Parti.

Mais les dirigeants stalinien se

Michèle MESTRE.

(Suite page 4.)

#### Un groupe Trotskyiste au Japon

Un groupe trotskyste vient de se constituer au Japon. Nos camarades sont à la veille de publier un périodique et quelques-uns des plus importants livres de Trotsky, traduits en japonais.

Nous saluons la naissance de ce nouveau groupe de notre International qui se produit au moment où l'impérialisme exploiteur voit

(Suite page 3.)

#### AMNISTIE AUX MINEURS

C'est à nouveau de prison que j'écris...

Voici des extraits d'une lettre d'un mineur emprisonné à un Comité d'entreprise qui a parrainé sa famille.

Prison de Béthune, le 30-3-49.

Chère Camarade,

C'est de nouveau de la prison que je vous

envoie une petite lettre.

En effet, suite à ma deuxième condamnation

de quatre mois, les gendarmes se sont

présentés deux fois chez moi pour m'incur-

serer. J'ai refusé de partir parce que j'étais

malade et que je suivais un traitement pour

le cœur.

J'ai essayé d'avoir un sursis, mais il était

trop tard et les gendarmes ont de nouveau

venu me chercher à mon retour.

Enfin, pour l'instant, je me sens bien et

je suis mon traitement en prison.

Je suis libérable le 29 juin c'est assez long.

L'essentiel, c'est que je sache que ma

femme et mes enfants ne soient pas malheu-

reux. Pour ma femme, ce fut assez pénible

de me voir encore à la prison. Elle se

conçoit, surtout pour des histoires de grève

qui ne méritent pas des condamnations aussi

sévères. Il reste à la prison 16 grévistes et

nous avons encore un parler avec notre fa-

mille tous les mercredis.

Je vous quitte, chère Camarade, en espé-

rant que vous pourrez continuer à aider ma

famille dans cette dure épreuve.

Recevez, chère Camarade, mes meilleurs

sentiments syndicalistes. A. S.

**AMIS DE « LA VÉRITÉ »**  
ASSISTEZ A LA SOIREE CINEMATOGRAPHIQUE  
Vendredi 6 mai - Salle Sussel - Quai Valmy - Mitos Fantés  
LE CURRASSÉ POTEMKINE - LE TRAIN MONGOL  
Prenez vos cartes 19, rue Daguerra et aux vendeurs de « La Vérité »

J. Privas.

Maître Nordman

Il n'aurait pu s'imaginer que les stalinien...

vous êtes un meurtre

ainsi décevante? Un trotskyste? Non, Thorez...

M. Moch n'a rien appris

Il est bien vrai que l'histoire se répète: après le drame, la bouffonnerie...

« Neumann, dit-il, a été exécuté. Pourquoi? Parce qu'il était trotskyste et parce que...

« Ce n'est pas un trotskyste, mais Remoné, qui en mars 1930, dénonçait, dans Die Internationale...

« M' Nordman, vous êtes, comme ceux qui vous paient, un menteur professionnel. Pour essayer de faire oublier que...

1.500 nouveaux lecteurs réguliers. Quotas des régions. Ces quotas ont été calculés en tenant compte des forces, mais aussi de l'effort de vente régulier que...

LA VIE DU PARTI RÉGION PARISIENNE

Dimanche 27 mars a eu lieu une assemblée de la Région Parisienne sur le sujet suivant: Bilan et perspectives de la campagne de la Vérité dans la R.P.

Ceux qui ont trahi les mineurs ont peur de "La Vérité"

Un journal stalinien du Nord a publié la « mise en garde » suivante: « Un individu qui vend « La Vérité » dans les corridors induit nos camarades en erreur...

COMMENT ILS DÉFENDENT L'ÉCOLE LAÏQUE

On nous communique: Le Groupe de la Libre-Pensée de Beaucaire-Tarascon, dans sa dernière réunion, s'est élevé contre l'écrit aux écoles libres...

500. — Une de la Cité: 200. — R. P.: 100. — Gilbert: 2.000. — Total: 7.650 francs.

PERMANENCES DU PARTI

Paris. — La permanence se tient désormais les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de 16 à 19 heures...

SERVICE D'ÉDITION ET DE LIBRAIRIE

19, rue Daguerre (14<sup>e</sup>) C.C.P. Corvin 6984-96

Une nouvelle « théorie »

Le stalinisme, en ce domaine comme dans tous les autres, a remplacé le marxisme par une nouvelle théorie. La nature de la guerre n'est plus déterminée par la nature sociale et économique de la classe qui la dirige...

Une phrase creuse

Plus démonstratives encore, ces déclarations de Thorez: « Aujourd'hui, nos gouvernements, aux ordres des Américains, mènent des opérations de guerre civile dans nos bassins miniers...

PERMANENCES DU PARTI

Paris. — La permanence se tient désormais les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de 16 à 19 heures...

SERVICE D'ÉDITION ET DE LIBRAIRIE

19, rue Daguerre (14<sup>e</sup>) C.C.P. Corvin 6984-96

Une nouvelle « théorie »

Le stalinisme, en ce domaine comme dans tous les autres, a remplacé le marxisme par une nouvelle théorie. La nature de la guerre n'est plus déterminée par la nature sociale et économique de la classe qui la dirige...

Une phrase creuse

Plus démonstratives encore, ces déclarations de Thorez: « Aujourd'hui, nos gouvernements, aux ordres des Américains, mènent des opérations de guerre civile dans nos bassins miniers...

La crise du stalinisme s'aggrave dans les Balkans

A résistance de Tito aux tentatives d'asservissement du Kremlin pour le liquider s'est jusqu'à présent montrée victorieuse. Les conséquences qui en découlent pour le stalinisme dans les Balkans et même pour le sort du stalinisme en général commencent à revêtir une importance des plus grandes.

Malgré une propagande intensive du Kremlin et du Kominform présentant le régime de Tito comme étant à la veille d'être renversé par la « révolte grandissante » des masses yougoslaves, celui-ci tient. Les observateurs les plus qualifiés de la presse bourgeoise, eux-mêmes s'accrochant obstinément à déclarer que Tito tient bon et que son pays réalise sur le plan économique des progrès relativement plus importants que n'importe quelle autre « démocratie populaire ».

Ainsi l'envoyé spécial du journal français « Le Monde », Servais MOINS EN MOINS JUSTE, a écrit : « Les mêmes journalistes pendant son séjour en Bulgarie, a constaté dans ce pays une gêne croissante à l'égard du problème Tito », à la fois « parce que les prédictions solennelles du Kominform se sont révélées fausses et parce que la durée de Tito est un exemple de longévité ». D'autant plus que dans la dernière année et malgré le blocus de l'Est, la Yougoslavie a développé son industrie deux ou trois fois plus rapidement que la Bulgarie (« Le Monde »).

Le même journaliste a révélé un fait confirmé par d'autres sources, qui est significatif, de l'extension de la crise du stalinisme (après l'Albanie et la Grèce) dans la direction du Parti Communiste bulgare : Traicho Kostov, le seul membre du Bureau Politique de ce parti qui n'avait pas résidé à Moscou, mais qui avait passé les années de guerre à la tête de la résistance bulgare en Bulgarie même, fut rappelé il y a trois mois à Moscou et n'est plus revenu.

La presse internationale se fait maintenant l'écho de rumeurs selon lesquelles le Plenum du Comité Central du P.C. bulgare a décidé de procéder à un changement pour modifier la composition du Comité Central et du Bureau Politique et pour éliminer — tout comme le Comité Central du Parti Communiste Grec en janvier 1949 avait éliminé le limogé Tito — les membres du P.C. bulgare qui ont joué un rôle dans la résistance bulgare en Bulgarie même, fut rappelé il y a trois mois à Moscou et n'est plus revenu.

Cet article, écrit avant les événements de Bulgarie, se trouve confirmé par ces dernières épurations.

« L'humanité, 1<sup>er</sup> avril 1949. Ils sont accusés, entre autres, de vouloir soulever le « trotskyste Koci Xoxo », qui, avec d'autres, « préparait l'invasion militaire de l'Albanie par la Yougoslavie ». Koci Xoxo était membre du Bureau Politique et Secrétaire d'Organisation du Parti Communiste albanais jusqu'au conflit du Kominform avec Tito. Peu après, il fut destitué de ses fonctions et la presse internationale relata à ce moment qu'il avait pu gagner le maquis et organiser la lutte armée contre le régime d'Enver Hodja. Mais on apprenait après, de sources staliniennes, qu'il n'était pas allé au dernier Congrès du Parti Communiste Albanais où « il put parler » et « reconnaître ses erreurs ». Il APPARAIT MAINTENANT QUE, COMME MARKOS ET KOSTOV, IL EST ENTRE LES MAINS DU GUEPILU ET COMME EUX MENACE DE MORT.

Protester contre ce crime monstrueux, exiger que toute la lumière soit faite sur le sort de ces hommes et de ceux qui ont partagé leurs opinions, est le devoir de tout militant révolutionnaire.

Ainsi, en l'espace de quelques mois, trois laulera parmi les plus importants et les plus populaires du P.C. Albanais, du P.C. Grec et du P.C. Bulgare, Koci Xoxo, Markos et Kostov, qui tous avaient été sur place à la tête de la lutte des masses pendant la guerre, ont été limogés, emprisonnés et ils sont peut-être déjà exécutés pour la simple raison qu'ils n'ont pas approuvé, directement ou indirectement, totalement ou partiellement, la politique du Kremlin envers Tito.

A bas le fantoche Bao-Daï ! Arrêtez la guerre colonialiste !

Nous reproduisons « L'Appel aux travailleurs de France » édité en tract par la Délégation des Travailleurs Vietnamiens.

Dans quelques jours Bao Daï, muni de l' accord signé du gouvernement français, va mettre le cap sur le Viet-Nam.

L'horrible guerre colonialiste cessera-t-elle pour autant à bref délai ? Non car l'ex impérialisme, éternel du trône par le peuple vietnamien, en août 1945, ne représente qu'une poignée d'exploiteurs et de féroces indigènes soucieux avant tout du maintien de leurs privilèges.

Non car ce souverain qui entend revenir au pouvoir protégé par les balotements du front expéditionnaire, s'efforcera de susciter la guerre civile pour camoufler la guerre impérialiste et voler à son secours.

Non car l'accord Auriol-Bao Daï n'accorde qu'une indépendance de façade destinée à duper le peuple du Viet-Nam comme celui de la France. Derrière cette façade de pseudo-générosité, la domination et l'oppression impérialistes demeurent intangibles.

L'armée nationale que l'on octroie au Viet-Nam sera confiée par des officiers français. Les positions stratégiques essentielles seront occupées par l'armée française. La diplomatie vietnamienne se limitera à un poste en Chine, au Siam et au Vatican. La Banque d'Indochine et les trusts du caoutchouc conserveront leurs toutes-puissances. Ce sont eux qui demeurent les véritables maîtres rancorés, pillant, asservissant, tuant, pillant.

Le peuple vietnamien n'a pas consenti à tant de sacrifices et tant de souffrances pour se laisser dupé à nouveau. Il entend vivre libre et indépendant. Il se contentera ni d'apparences ni de promesses. Il sait qu'il ne pourra accéder à une vraie liberté que si le colonialisme sera complètement extirpé de son sol.

Il n'y a pas plusieurs sortes d'indépendance, il n'y en a qu'une : c'est l'indépendance totale.

L'Union Française, formule dont la paternité revient au général de Gaulle, n'est qu'une nouvelle étiquette collée sur une vieille marchandise dépréciée : le colonialisme. Il ne peut y avoir d'union entre le maître et l'esclave, entre l'oppressé et l'opprimé, entre le meurtrier et sa victime.

LA SEULE UNION VIABLE ET SOCIABLE EST CELLE QUI LIE TOUS LES OPPRIMÉS, TOUS LES TRAVAILLEURS DU MONDE DANS LA LUTTE CONTRE L'ENNEMI COMMUN, L'IMPERIALISME CAPITALISTE.

Travailleurs de France Les 10.000 travailleurs vietnamiens cantonnés en France s'adressent à vous. La lutte que mènent les soldats namien est la vôtre. Manifestez dans vos ateliers, dans vos bureaux, dans vos syndicats votre hostilité à l'égard d'une guerre injuste menée contre un peuple qui ne désire que sa liberté.

300 millions de francs continuent à être dépensés par jour pour ce maintien en France de la seule but de sauvegarder les intérêts sacro-saints de la Banque d'Indochine et des trusts du caoutchouc.

EMPECHEZ PAR VOTRE ACTION EFFECTIVE QUE SE POURSUIVE CETTE GUERRE CRIMINELLE. IMPOSEZ AVEC NOUS : — LA CESSATION IMMEDIATE DES HOSTILITES! — LE RETRAIT SANS CONDITIONS DU CORPS EXPEDITOINNAIRE! — L'INDEPENDANCE COMPLETE DU VIET-NAM. — VIVE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS!

La Délégation des Travailleurs Vietnamiens en France. (Cộng-hiệp Viet nam tại Pháp.) Mars 1949.

Les trotskystes américains s'élèvent contre le "Procès des 12"

Le 6 février 1949, le Socialist Workers Party (organisation trotskyste américaine) a tenu à New York, un meeting de protestation contre le procès intenté aux dirigeants du P.C. américain.

Le camarade J.P. Cannon, Secrétaire national, dans son discours y exposa la position des trotskystes face à ce procès.

« Le camarade Cannon dénonça que l'accusation portée à l'encontre des chefs staliens consistait à propager la doctrine du renversement du gouvernement des U.S.A. par la force » est fautive. 1<sup>o</sup> Constitutionnellement, ce n'est pas un délit. 2<sup>o</sup> Les staliens n'auraient pas eu le renversement du gouvernement. 3<sup>o</sup> Les crimes du stalinisme n'étant pas dirigés contre le régime que représente le Tribunal Fédéral, il n'a aucun droit à les juger.

« Les dirigeants staliens doivent être accusés devant un tribunal de la classe ouvrière mondiale, pour crimes et haute trahison envers les travailleurs du monde et de ce pays », déclara Cannon. Mais les organisations trotskystes ont refusé de protester contre le procès, car il s'attaque à des racines des droits démocratiques de toutes les organisations ouvrières.

« Il est vrai, dit encore l'orateur, que les staliens ne font rien pour nous aider, quand nous sommes emprisonnés pendant la guerre. Il est vrai, qu'ils font tout pour empêcher les dirigeants du P.C. américain, et cette conduite infâme pour le chemin de leur propre persécution sous la même loi... Mais les intérêts propres de la classe ouvrière, pour nous et toute organisation ouvrière honnête, passent avant les sentiments de revanche ».

En effet, si le président créé par l'emprisonnement des trotskystes américains en 1942, était renforcé par la condamnation des leaders staliens, ce serait un coup très grave porté aux libertés démocratiques.

« C'est pourquoi, dit Cannon, nous appelons toutes les organisations ouvrières, en particulier celles qui nous ont soutenus lors de notre procès, à protester contre le procès politique intenté aux staliens... »

Crise dans le parti stalinien canadien

Au Canada, une rupture vient de se produire dans le Parti Ouvrier Progressif (stalinien). Le groupe qui a rompu, publie un bulletin (Bulletin).

Dans ce bulletin, il explique les raisons de sa rupture.

Entre autres, l'absence totale de démocratie dans le parti stalinien, et le fait que le leader stalinien du P.O.P., Guy Gorm, a refusé de faire une déclaration au « Petit Journal » que le P.O.P. permettrait l'enseignement de la religion dans les écoles... »

CERCLE LENINE

En raison des Fêtes de Pâques il n'y aura de conférence le 15 avril

Vendredi 29 Avril La situation des masses laborieuses en Italie par Blanchard

Vendredi 6 Mai Pour en finir avec la guerre du Viet-Nam par Lambert

Vendredi 20 Mai La situation en Allemagne par P. Frank

Salle M, Palais de la Mutualité - (Métro : Moutbert-Mutualité) à 20 h. 30

et mensongère

Au lieu de la Commune, nous eûmes le tripartisme!

C'est que le but était atteint! Non pas la libération sociale des exploités, mais de Gaulle traitait avec Staline! Et cette « amitié » était payée par la liquidation du mouvement révolutionnaire.

DEMAIN. Dans son discours déjà cité, Thorez dit qu'il faut opposer aux fabrications d'armement parce qu'ils servent contre les grévistes, les Viet-Namiens et l'U.R.S.S. Bravo! Malheureusement il ajoute:

« Une telle industrie au service de la paix pourrait d'ailleurs permettre de rétablir la situation l'économique, et si les conditions d'une véritable équilibre nationale étaient données, de produire rapidement tous les armements nécessaires à la défense de la France ».

Ce qui signifie que si, le cas échéant, la bourgeoisie française redevenait « amie de l'U.R.S.S. », sa guerre redevenait juste, Thorez redevenait ministre, Schoedier un « patron patriote », le gréviste un « hildien », la guerre du Viet-Nam nécessaire et le sac au dos pour la défense nationale indispensable.

On peut se demander si de Gaulle, lui-même, le cas échéant... car Thorez cite encore maintenant des discours de 1942 de ce grand homme:

« Dans l'ordre politique, l'appartenance certaine de la Russie au premier rang des vainqueurs de demain apporte à l'Europe et au monde une garantie d'équilibre dont nous ne pouvons nous passer... »

« La lutte pour la paix sans action révolutionnaire est une phrase creuse et mensongère », disait Lénine

Ce n'est pas par hasard si Thorez ne se contente de citer pour toute action contre la guerre, « les trois millions et demi de staliens », les « armées italiennes apportées à la dernière Assemblée de l'O.N.U. », alors que ce sont des staliens qui dirigent les principaux Syndicats de travailleurs fabriquant et transportant le matériel pour la guerre d'Indochine et la préparation de la prochaine.

Le P.C.F. pourra également se vanter de l'arrivée de l'U.R.S.S. à la présidence des peuples coloniaux comme il est revenu à l'échelle mobile des salaires, mais toute cette campagne ira à l'échec, si les travailleurs ne changent pas d'objectif et ne recitent pas l'unité de leur front pour des revendications de classe et non des revendications diplomatiques.

Toute cette politique n'a fait depuis 44 que renforcer la bourgeoisie au détriment des travailleurs qui servaient de monnaie d'échange, de lui donner la force et l'arrogance pour mener sa guerre d'Indochine et se préparer ouvertement à la guerre contre l'U.R.S.S. (ce Je me suis servi de ces salaires, dit ouvertement de Gaulle.) Des millions de pétitionnaires n'y changeront rien.

Ce qui montre que cette politique de marchandage et de pression, loin de protéger l'U.R.S.S., renforce ses ennemis, affaiblit, divise et éloigne d'elle ses vrais amis: les prolétaires de tous les pays. C'est ce que nous verrons dans un prochain article.

(1) « Union pour sauver la paix », P. Thorez, édition de France Nouvelle.

(2) Thorez s'en vante dans son discours aux mineurs, à Waziers, le 21 juillet 1945 (page 6). C'est vrai que nous seuls, les communistes, avons eu assez d'autorité pour pouvoir, en juin 36, mettre un terme aux grèves, que nous seuls pouvions avoir assez d'autorité pour dire, il y a cinq mois, il faut en finir avec les jeux de la guerre civile.

(3) Soit dit en passant, Thorez, qui s'autoproclame le « chef de la base », a été « terrorisé » vertement par la base, a été obligé de mentir sur ses actes. Il a passé à la commission ses propres actes. Il a passé à la production bien après la guerre, sans longtemps que la bourgeoisie française était « amie de l'U.R.S.S. ». Monnaie, dans la V.O., en mai 1947, venait glorieux: « La C.G.T. est depuis trente-deux mois à la tête de l'effort de production ».

TRIBUNE DES JEUNES

Pour ceux de la 49-1: CAISSE DU SOU DU SOLDAT

En avril, les jeunes de la 49/1 vont être appelés à apprendre le métier des armes. Ceci pour pouvoir, le cas échéant, « défendre les intérêts de la France ». Mais, sans attendre des agressions hypothétiques, la « patrie » défend dès à présent ses intérêts. Les moyens des armes et déjà nous pouvons juger de quels intérêts il s'agit.

Le gouvernement est toujours là quand il faut défendre la propriété et l'exploitation capitalistes. Pas étonnant; ce sont les mêmes qui exploitent et qui gouvernent; pour se défendre, ils utilisent les moyens que mettent à leur disposition le patronat, les militaires, les tribunaux, les flics, les C.R.S. et l'armée. Mais ce ne sont pas des moyens tous aussi sûrs les uns que les autres: les juges, les flics, les C.R.S., il suffit de les payer pour qu'ils exécutent leur sale boulot de chiens de garde du capitalisme. Mais avec les trotskystes comme eux (même avec 6 fr. par jour). Avant d'être appelés, ils luttaient l'un pour défendre leurs conditions de vie. Leurs frères, leurs pères y sont encore et ce n'est pas l'uniforme qu'ils portent qui ne leur fait oublier qu'ils appartiennent encore à la classe ouvrière, ce n'est pas le fusil de chrome patriotique qu'ils ont en leur poche de leur côté de la barricade. Les capitalistes sont solidaires et savent s'unir pour défendre leurs privilèges: devant leur front, les ouvriers en Neus et son uniforme détesté leur font de classe et s'unissent pour abattre l'ennemi commun.

Cela, les jeunes de la 49/1 le comprennent. Ils ne se laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la pression de la propagande bourgeoise, les brimades des officiers, le dressage militaire. Il ne faut pas qu'ils soient éduqués à l'ennemi. Les jeunes de la 49/1 ne nous laisseront pas utiliser contre leurs frères de lutte. Mais ils vont être isolés pendant des mois de leurs camarades, ils vont subir la

# 6.000 fr. d'augmentation pour tous premier pas vers un véritable minimum vital

**M**ieux que de longs discours, un relevé de faits se passant dans des entreprises très différentes montre les caractéristiques générales des attaques patronales.

Chez Renault, les salaires accélèrent certaines cadences, en diminuant d'autres. Il abaisse le plafond de production maximum dans certains départements, relève ce plafond ailleurs.

Au Métro, des primes de rendement sont instituées. Bien que correspondant à une accélération de production sensiblement la même partout, ces primes varient d'un service à l'autre et même à l'intérieur de chaque service, du simple au quadruple.

Chez Tricoche (textile) des ouvrières sont débâchées sans prétexte de manque de travail; d'autres sont embauchées mais à un salaire inférieur.

Le rythme des chaînes est accéléré aux usines Panhard, tandis qu'à la suite de l'échec de la grève des militants ouvriers sont renvoyés.

Ici et là, partiellement, des débâchages frappant de préférence les militants ouvriers en vue, augmentation du rythme du travail, réduction des temps!

La tactique patronale se dégage: pas d'attaques frontales, sauf dans les entreprises où les ouvriers ont déjà subi de sérieux échecs, mais une tactique de grignotage accompagnée de mesures savamment étudiées, pour opposer les ouvriers les uns aux autres.

La tactique patronale est préparatoire à une offensive ultérieure plus décidée, que pourrait favoriser la constitution d'une masse de chômeurs.

Conquérir un véritable minimum vital et l'échelle mobile des salaires reste un objectif fondamental. Mais ces objectifs sont aujourd'hui plus difficiles à atteindre qu'hier, en raison des échecs subis. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre en avant un programme immédiat susceptible de ressouder les rangs de la classe ouvrière.

S'opposer à tout licenciement est la première mesure indispensable. Mais elle est insuffisante. Dans la période présente, la lutte contre le travail au rendement est essentielle. Elle va du refus de la compression des temps, de l'accélération des cadences, à la revendication d'uniformisation des primes, bonis et autres systèmes, jusqu'à leur intégration dans le salaire de base.

Ces mots d'ordre marchent de pair avec celui d'augmentation de salaire égale pour tous (6.000 fr. par mois), accompli sur le véritable minimum vital (24.000 fr.), et le resserrement de l'éventail hiérarchique. Ils peuvent regrouper l'ensemble des travailleurs.

Mais que proposent les directions ouvrières?

Elles protestent contre le refus patronal d'insérer dans le cadre des conventions collectives les questions de salaires.

Les dirigeants F.O. se refusent à discuter plus longtemps si ce projet, nous n'est pas abordé. La C.G.T., sous

la plume de B. Frachon, dans l'*Humanité*, explique qu'aucune discussion ne saurait arracher aux patrons ce qu'ils ne veulent pas lâcher. Quel dommage que Frachon ait oublié si longtemps cette vérité élémentaire: pour lancer les fameuses formules: la grève est l'arme des trusts; il faut produire, produire.

N'importe, nous sommes d'accord avec Frachon sur ce point: les patrons ne donnent que contraints et forcés, et d'accord avec F.O. pour dire qu'une convention collective est vide de sens si elle ne règle pas les questions de salaires.

## La grande misère des chômeurs

Que reçoit en France un chômeur? 150 francs par jour, c'est-à-dire 4.200 francs par mois! Et avec cela, il doit se nourrir, se vêtir et payer en principe son logement.

Non seulement le capitalisme pourri ne peut plus assurer du travail à tous les travailleurs, mais il les plonge dans un marasme et dans une incertitude sans fin.

Camarades chômeurs! Ne perdez pas courage, regroupez-vous dans les Comités de Défense des chômeurs. Réclamez le minimum vital pour les chômeurs comme pour les salariés.

Le travailleur n'est pas responsable de l'incurie et des contradictions du régime capitaliste décadent.

Donc, en avant!

P.S. — Un Gouvernement qui vote 400 milliards pour les armements peut donner le minimum vital aux chômeurs.

Correspondant ouvrier.

Mais que proposent F.O. et Frachon? En ce qui concerne F.O. on cherche en vain.

Les dirigeants de la C.G.T., eux, invitent dans chaque usine, dans chaque atelier, à engager l'action pour arracher le minimum vital sur la base de 40 heures mais sans le définir, avec une ouverture plus grande de la hiérarchie (de 1-9 à 1-15 dans la métallurgie).

Outre le fait que les travailleurs n'ont nulle envie de lutter au profit des hauts cadres, fidèles serviteurs du patron, ils ont déjà fait l'amère expérience qu'on n'arrache pas le minimum vital ni les 40 heures en lutant isolément dans l'entreprise.

A propos de la lutte contre le travail au rendement, les dirigeants F.O. et C.G.T. sont muets.

Une fois de plus, les travailleurs doivent s'occuper eux-mêmes de leurs propres affaires.

Comités dans chaque entreprise. Un Comité de Front Unique, regroupant l'ensemble des travailleurs de toutes tendances, sur un programme allant de la lutte contre les licenciements jusqu'à une augmentation de salaire égale pour tous, en passant par la suppression du travail au rendement. Ces comités prendront contact d'usine à usine, nommeront leur propre direction, qui coordonnera l'action à entreprendre, et contraindront les dirigeants syndicaux à s'entendre pour résister à l'offensive patronale.

Stephan JUST.

# A L'ARSENAL DE PUTEAUX Grande leçon d'une petite grève

Dans cette importante usine un fait extrêmement important, bien que constitutionnellement encore qu'un exemple presque isolé vient de se produire: Un groupe d'ouvriers manifestement poussés par un puissant courant contre l'isolement de l'avant-garde résultant de l'aventurisme stalinien, vient de s'imposer à la direction (le syndicat et le bureau du syndicat le membre de la minorité de la C. G. T. dans son combat contre la politique d'épuisement de la classe ouvrière présentée par les Staliniens. Ces ouvriers ne sont pas des trotskistes, et on peut le regretter, mais ils représentent, dans l'action, cette volonté encore confuse de la classe ouvrière de briser le carcan imposé par l'émiettement et la désaffection syndicale. Face à l'incohérence stalinienne et à l'ouverture collaborative de classes pratiquée par F.O., ils font la démonstration par les faits des immenses possibilités qui existent d'un regroupement dans le combat.

Aussi, malgré le caractère assez fraternel de la discussion, l'acrochage fut fort vif au bureau syndical lorsqu'il s'agit de préparer le débrayage devant marquer, le 18 mars, la journée revendicative des travailleurs de l'Etat. La minorité (devenue majoritaire) eut vite démontré que la position des staliniens (« Nous débrayons et nous nous en foutons si la classe ouvrière ne nous suit pas ») ne pouvait que conduire à une victoire du Gouvernement que leur « discipline » syndicale était la même que celle qui, en avril 1947, leur faisait disperser à coups de pied et à coups de matraque les piquets de grève de chez Renault, que les mots d'ordre actuels de la C. G. T. (15.000 fr. au manoeuvre, 130.000 au directeur) étaient incapables de regrouper la classe ouvrière, et que surtout que leur politique actuelle était incapable de démasquer les Jouhaux et autres

réformistes chevronnés aux yeux des ouvriers F.O.

En définitive ce fut un des nouveaux dirigeants qui, à midi, fit l'appel au débrayage. Cette intervention, ces mots, ce programme nouveaux firent leur effet: A 16 h. 30 la boîte débrayait, le camarade auterfois isolé arrivait avec son équipe sans un manquant (le fait est d'autant plus intéressant qu'il s'agit de manoeuvres).

En fin de compte une grande victoire d'unité ouvrière, rassemblant sur un point de revendication précis tous les ouvriers de la boîte: C. G. T., Chrétiens, F. O. et surtout inorganisés.

Signalons enfin que la délégation syndicale, composée de représentants de toutes les tendances, fut mise dans le bureau directionnel en présence de deux flics de haute volée (dont un divisionnaire) et qu'elle leur réserva l'accueil qu'ils méritaient.

« L'Exilé », organe local du P. C. F., a publié un article sur cette petite grève en se gardant bien de signaler le caractère unitaire d'adhésion.

Mais « La Vérité » sait réparer de semblables lacunes. RABCOR.

## 47 fr. de l'heure au P1 chez Nourisson à Montbrison

Montbrison, 21-3-49.

Je vous annonce, pour insérer dans « La Vérité », cet abus. Une petite usine, l'usine Nourisson (30 ou 40 ouvriers), à Moingt, paye l'ouvrier R..., 4 ans d'ancienneté comme P1, à 47 fr. 80 de l'heure et la C.G.T. est dans l'usine, je me demande ce qu'elle y fait.

Correspondant ouvrier.



## LE CONGRÈS DES ENSEIGNANTS DE LA SEINE REPREND LA RÉSOLUTION ANTI-COLONIALISTE DE L'HÉRAULT

La véritable discussion s'est engagée sur le rapport d'orientation. Une majorité des deux tiers s'est prononcée pour le maintien de l'autonomie de la Fédération de l'Éducation Nationale. Cette proposition, sensiblement la même que l'an passé, a prouvé la vitalité du syndicalisme autonome. La majorité du Congrès a compris que l'adhésion à la C.G.T. aboutirait en fait à la scission des Enseignants.

A propos de la défense des petites catégories et la suppression des zones de salaires, deux courants se sont affirmés. L'un, majoritaire, franchiste-réformiste, adopte une formule vague qui laisse entier le problème de la hiérarchie et demande une simple révision des zones de salaires.

L'autre, représenté par les camarades de l'École Emancipée, demanda un acompte immédiat de 6.000 francs à valoir sur le minimum vital afin de réaliser progressivement l'éventail des salaires et d'améliorer dans l'immédiat les plus bas traitements. Il se prononça pour la suppression pure et simple des zones de salaires.

Sur la question de la guerre, les représentants de l'École Emancipée intervinrent en dénonçant les guerres coloniales et les dépenses pour la défense de la paix. Ils dénoncèrent les guerres coloniales et firent adopter à l'unanimité la motion sur la guerre d'Indochine, déjà votée par la Section de la F.E.N. de l'Hérault, que la Vérité publie par ailleurs.

La proposition d'adhésion au Congrès de la Paix fut repoussée à un très petit nombre de mandats, ce qui imposa au nouveau Conseil Syndical, l'organisation d'un référendum sur cette question.

Solidarité ouvrière. Ce sont encore les camarades de l'École Emancipée qui, tout en

dénonçant la responsabilité des centrales ouvrières dans l'échec de la grève des mineurs, firent adopter à l'unanimité le principe de l'adhésion au Comité National d'Amnistie aux mineurs.

C'est l'École Emancipée à qui les tendances franchistes et réformistes (sensibles contre elle) reprochent son « manque de réalisme », ce qui a apporté des solutions efficaces à la défense des petites catégories, à la solidarité ouvrière, à la lutte contre la guerre d'Indochine.

## A Neuves-Maisons encore un accident mortel

L'usine de Neuves-Maisons vient de faire une nouvelle victime. Un jeune ouvrier de la cimenterie a trouvé la mort dans un broyeur à ciment mis en marche par accident dû à la fatalité, droit certain. Ne trouvez-vous pas, camarades, qu'il y a beaucoup d'accidents qui sont attribués à la fatalité?

Mais lorsque les délégués à la sécurité ou les délégués du personnel signalent à la direction de l'usine le danger qu'il y a en certains endroits et les moyens à mettre en œuvre, la direction en prend note, transmet aux Etudes, fait de soi-disant demandes de crédit, mais, dans la majorité des cas, les mois passent, voire les années, et cela reste en état. Évidemment des travaux engagés pour la sécurité ne sont pas aussi rentables que ceux envisagés pour l'augmentation de la production et des profits patronaux.

Et puis il faut produire. Bien souvent la nécessité de pousser le rendement pour maintenir un salaire déjà insuffisant fait négliger certaines précautions. Là encore le travail au rendement tend à incriminer...

## Comment la Direction du Métro utilise la prime au rendement

Au beau temps du « produire, produire » les dirigeants syndicaux réclamaient l'institution de primes au rendement. Le principe en fut naturellement accepté par la direction, et le système du travail immédiatement accéléré.

Mais ce n'est qu'en octobre 47 que la prime fut payée à Championnet (séparation des autobus), et qu'à début 49 avec rapidité pour 48 pour les ouvriers de dépôt et du réseau ferré. Pour de nombreux services, elle est encore à l'état de projet. Et la direction refuse tout rappel pour 1948.

Se bornant là, l'opération ne serait déjà pas mauvaise pour la direction. Mais il faut ajouter qu'en quelques endroits la prime s'élevait à 3 et 4.000 francs et d'autres seulement à 2.000. Enfin, les projets pour certains ne la percevant pas encore, laissent prévoir 1.800 francs, 1.500 francs, 1.100 fr.

Le directeur a exprimé les buts poursuivis à une délégation des approximations: « Si la prime ne vous paraît pas suffisante, vous entendrez vous-même », a-t-il déclaré. C'est dire: accélérer encore la cadence.

Mais au bout, il y a la compression du personnel. Déjà 15 % des ouvriers repèrent les rames de métro ont été retirés des équipes.

Les camarades de la minorité C.G.T. s'élevèrent au dépôt contre l'insuffisance de primes au rendement. Récemment, au cours d'un débrayage des « approximations », ils ont montré que le plan de la direction était de diversifier le plus possible le régime des primes, afin d'opposer les services les uns aux autres. « Pour unir le personnel face aux manoeuvres de la direction, réclamons une prime unique pour tous les services et au lieu d'une nouvelle accélération de cadence », ont-ils réclamé.

A la suite de ce débrayage, une résolution a été votée à l'unanimité. Elle invite les organisations syndicales au front unique, la base faisant la preuve qu'il est possible de débrayer sans distraction d'organisations.

## Après les élections cantonales

(Suite de la page 1)

refusent à mener une véritable politique de Front Unique. Ils opposent base et sommet, ils éparpillent les luttes de la classe ouvrière, ils ne mènent aucune campagne cohérente pour ressouder le front des ouvriers.

« Nous pourrions avoir à l'Assemblée », écrivait Remy Roure dans « Le Monde » du 1<sup>er</sup> avril, deux blocs d'égalité force... la perspective d'un front populaire, qui serait plus redoutable que celui de 1936, serait alors ouverte (1).

Le regroupement des forces ouvrières, Remy Roure l'envisage dans le cas où le front unique se ressouderait entre le P.C.F. et la S.F.I.O. La bourgeoisie comprend combien il serait dangereux, car la puissance de la classe ouvrière, qui malgré les échecs et la scission réelle restée, serait extraordinairement renforcée.

Mais ni les chefs socialistes, ni les chefs stalinien ne veulent réaliser ce Front Unique. Comme en 1934, ce sont les travailleurs qui doivent imposer cette unité à leurs chefs.

C'est la voie du salut.

(1) Un nouveau Front Populaire avec les Radicaux ou tout autre formation bourgeoise ne serait évidemment qu'une duperie, comme ce fut le cas en 1934. Seules, les organisations ouvrières doivent participer à ce regroupement.

Le gerant: Jullio Imp. spec. de « La Vérité »

**L'UNITÉ SYNDICALE**  
Pour la reconstruction démocratique d'une C.G.T. unique  
reparé!  
Le n° 5 peut être commandé à Dumont 1 bis, rue Sextius-Michel Paris (XV°).  
Le numéro: 10 francs.  
Abonnement: 1 an, 100 francs.  
Soutien, 500 francs.

**RABCOR**  
Notre initiative pour faire revivre l'appellation et la tradition du Rabcor a reçu un accueil favorable. Quelques jeunes camarades nous ont demandé de préciser les origines du mot Rabcor. Il est composé du préfixe du mot russe Ra-botche (travail) et de celui du mot français correspondant.  
Mais dans une entreprise de la Région Parisienne, un ouvrier est venu trouver un camarade de P. C. I. et lui a dit: « C'est bien d'avoir repris Rabcor », et un autre ouvrier a déclaré: « Tu sais, je veux être rabcor ». Des contacts ont aussi été pris dans la banlieue ouest et dans la Loire.  
Rabcor, dans la première lettre, n'oublie pas de nous donner quelques renseignements généraux sur ton usine. Dis-nous avec précision où elle se trouve, dans quel service, dans quelle équipe, à quel lieu elle fait le sale. Mais en même temps indique-nous ceux des renseignements qu'il serait dangereux pour ta sécurité de publier.  
« La Vérité » est un journal ouvrier, nos correspondants peuvent être assurés que nos rédacteurs ouvriers sauront utiliser leurs informations à la fois avec prudence et efficacité.  
Des papiers courts mais bien informés permettront de constituer un important réseau de rabcors qui non seulement sera un soutien politique important du journal, mais aussi une arme efficace pour toute l'action de l'avant-garde ouvrière.  
BANCEL.

## Chez UNIC le C.A.S. se démasque

Je vais vous raconter la lutte menée par deux militants trotskistes pour arracher une augmentation de salaire égale pour tous.

Les délégués C. G. T. revendiquaient les 25 %.

Les délégués C. A. S. (syndicat autonome) demandaient 10 fr. pour tout le monde. A une réunion d'information convoquée par la C. G. T. les dirigeants cégétistes se refusent à mettre au vote une motion mandant les délégués pour défendre des revendications unitaires.

Le 29 la direction répond. Elle accorde: 2 fr. au manoeuvre, 4 fr. à l'O.S., 3 fr. au P1, 6 fr. au P2, 7 fr. au P3.

Devant l'indignation des gens, les délégués repoussent ces propositions. Le 30 nouvelle réunion dans la cour co-voquée par la C. G. T. Les dirigeants du C.A.S. y assistent. Sous la pression des ouvriers la S. E. C. G. T. a décidé de se battre pour les 10 francs.

Malgré tout le secrétaire du C. A. S. se refuse à toute lutte commune. Un camarade trotskiste le met alors au pied du mur et le contraint à accepter l'unité après une séance de travail d'une demi-heure est décidé pour le lendemain.

Il est resté à 100 %. Refus du patron. Une nouvelle assemblée générale a lieu l'après-midi. Tous les délégués y proposent une délégation élargie et une intervention du Comité d'entreprise au Conseil d'Administration.

Deux camarades trotskistes font voter la continuation du débrayage pour appuyer la délégation. C'est alors que le Secrétaire du C. A. S. se démasque. Il ordonne à ses adhérents et sympathisants de reprendre immédiatement le travail.

Il a bien montré que sa politique était de servir le patron. RABCOR.

# ARRACHONS LES MINEURS DES PRISONS

**M** ROBERT Lecourt, Garde des Sceaux, vient de faire savoir qu'il est en train de préparer un projet de grâce amnistieuse qui sera au point... dans trois semaines et dont l'application demandera un examen minutieux de chaque dossier.

Les 1.250 mineurs qui, après avoir fait 500 mois de prévention, se sont vu infliger 2500 mois de prison et 14 millions d'amendes, attendent donc encore de longues semaines une illusoire libération qui laissera derrière les barreaux des prisons les meilleurs militants de la classe ouvrière.

Et comme M. Lecourt ne manque pas d'opposer, sa grâce amnistieuse s'étendra à ceux qui, hier, soutinrent le nazisme en France, et que l'on veut aujourd'hui utiliser à nouveau pour terroriser la classe ouvrière.

Celle-ci ne s'y laissera pas prendre. Son action ne se ventera pas, elle s'accrochera jusqu'à ce que soit arrachés de prison toutes les victimes de la répression bourgeoise.

Le P.C.I. a adhéré sans hésitation au Comité National d'amnistie aux mineurs créé par l'initiative de la Fédération du Sous-Sol (C.G.T.) avec la volonté d'aider à créer sur ce terrain un solide front unique dont la classe ouvrière a le plus grand besoin pour toutes ses luttes.

Répondant à l'appel que nous avons lancé, nos militants et nos sympathisants s'attachent à créer des Comités locaux et d'entreprise, font signer des

pétitions et ramassent des fonds. Notre camarade Dumont, responsable de l'Unité syndicale adhérent au Comité National, a recueilli 5.000 fr. dans son Syndicat.

Cependant, l'attitude et l'action du Comité National ont été loin de répondre à ce qu'en attendaient ceux qui ont participé à sa fondation.

Une volonté d'exclusivité et de bureaucratisme qui s'est manifestée timidement lors de la réunion constitutive domine maintenant ouvertement.

Les représentants du P.C.I. de l'Unité syndicale, de la Solidarité Internationale Ouvrière, du Mouvement Populaire des Familles ont été évincés du meeting de Wagram. La réunion du Comité qui devait organiser ce meeting n'a pas eu lieu. Les représentants de ces mouvements n'ont été convoqués à aucune autre, si toutefois il y en eut.

Et le résultat de ces coups portés à la réalisation du front unique a été l'isolement quasi-total du Comité. L'union revendicative est passée presque partout. Aucune directive n'a été donnée pour créer des Comités locaux et d'entreprise, les délégués n'étaient pas représentatives et soutenues par aucun mouvement.

La classe ouvrière ne doit pas tolérer que l'initiative de chapelle lui empêche de manifester avec unité et efficacité sa solidarité envers ses militants victimes de la répression.

Le P.C.I. revendiquera énergique-

ment, au sein du Comité National, la place à laquelle lui donne droit l'action qu'il a déjà menée. Justin Godard, Président du Comité, s'est déjà prononcé en faveur de la représentation de toutes les organisations présentes à la séance constitutive. Nous avons contacté le Mouvement Populaire des Familles afin d'intervenir ensemble auprès des dirigeants du Comité National.

Nos militants continueront opiniâtrement leur action à la base. Nous demandons à tous nos sympathisants, à tous les ouvriers de la soutenir et de l'étendre.

Formez des Comités locaux ouverts à toutes les organisations ouvrières à toutes les personnalités qui se déclarent solidaires. Et cette action et aussi aux militants inorganisés. Recueillez des fonds, faites signer des pétitions, formez des délégations et envisagez toutes les formes d'action susceptibles de rassembler de larges couches de travailleurs pour l'arracher aux mineurs.

Balayez, par votre action, la résistance du gouvernement, faites-lui jeter à la corbeille son projet honteux et trompeur, permettez à nos camarades victimes de la répression de revenir prendre leur place dans les rangs de ceux qui luttent pour la libération de la classe ouvrière.

M. CORVIN.